

## Plus d'un Français sur cinq filtre ses appels

Journaliste : A votre tour, Julien Baldacchino, avec la chronique des nouvelles technologies, Net Plus Ultra. Alors en général, c'est la chronique la plus connectée du carrefour. Aujourd'hui, c'est plutôt une chronique déconnectée.

J.B. Eh oui, car l'Insee a publié cette semaine une étude très intéressante sur le rapport entre les Français et ce qu'on appelle TIC, les technologies de l'information et de la communication. Cette enquête, il en ressort que 95% des Français ont un portable (pour trois quarts des smartphones), et 90 ont un accès à Internet et une ligne fixe chez eux. Si l'on croise les deux, il reste une frange d'à peu près 1% de la population qui n'a absolument pas accès à Internet, ni à domicile ni en mobilité. J'ai demandé à Stéphane Legley, qui est le chef de la division « conditions de vie des ménages » à l'Insee quel était le profil type de ces personnes.

S.L. Les personnes qui sont pas équipées d'Internet à leur domicile, c'est des personnes qui sont plutôt âgées, et qui manquent de moyens financiers. Et celles qui ont pas le téléphone, en fait c'est des personnes qui sont plutôt peu éduquées, pauvres et âgées. Evidemment aujourd'hui, c'est un frein à beaucoup de démarches, ça c'est certain. La frange de la population qui n'est pas équipée, plus exactement qui ne peut pas accéder à Internet depuis chez elle ou avec son téléphone, se retrouve assez marginalisée pour recourir à beaucoup de services et faire valoir des droits.

J. B. Et la réciproque est vraie aussi, les classes d'âge les plus jeunes et les plus aisées sont les plus à même de détenir un smartphone : il y a une très grande différence entre les plus

démunis (73% ont un téléphone connecté) et les très très riches, qui sont à 94% équipés.

Journaliste : Est-ce qu'avoir un téléphone, ça veut forcément dire être facilement joignable ?

J.B. : Eh bien, pas du tout. Sachez que si par exemple vous avez pris l'habitude de ne pas répondre systématiquement quand votre téléphone sonne, vous filtrez vos appels entrants y compris quand vos proches vous appellent. Eh bien, vous n'êtes pas les seuls, loin de là. Environ une personne sur cinq filtre systématiquement ses appels. Pour Stéphane Legley, il y a un vrai changement dans les comportements.

S.L. : Le fait d'être équipé veut pas dire qu'on se sert du téléphone de manière directe et immédiate pour prendre des appels. Les gens ne laissent pas entrer d'appels dont ils ignorent la provenance. Il est d'usage de plus en plus de ne pas répondre. Et par ailleurs. On filtre aussi pour ses amis, on choisit les moments où l'on veut se rendre joignable : le téléphone est un moyen d'être prévenu d'une tentative de contact, mais sera pas nécessairement le moyen avec lequel, en tout cas la voix sur le téléphone, ne sera pas nécessairement le moyen avec lequel la communication s'établira par la suite.

J. B. Et la proportion augmente même chez les plus de 75 ans : à 32 % des personnes qui filtrent ou qui refusent systématiquement les appels. Hasard du calendrier, cette semaine sur les réseaux sociaux on a beaucoup vu tourner la proposition d'un chef d'entreprise pour les futures versions de l'iPhone, une suggestion adressée à Apple, visuel à l'appli, à l'appui pardon, qui permettrait d'écrire la raison d'un appel, qui s'afficherait donc avec le nom du correspondant sur le

téléphone. Et vu les résultats de cette enquête, on se dit que ça peut être une bonne idée.

Journaliste : Julien Baldacchino et la chronique Net Plus Ultra.

За решение задачи **20 баллов**